



Que préférez-vous: le savoir ou l'argent?

M. LÉO BROWN

Le surintendant des fermes de démonstration et des concours de fermes, rappelle que lors de l'organisation de ce concours en 1929, initiative nouvelle autant qu'audacieuse, les cultivateurs entretenaient bien des craintes quant aux possibilités de réussite. Aujourd'hui tous les concurrents sont heureux d'avoir participé à cette épreuve couronnée d'un succès remarquable.

"Le concours comprenait 39 adhérents au début, dit M. Brown, "quelques-uns n'ont pas été en état de continuer pour des raisons absolument incontrôlables. Deux entre autres sont partis pour un monde meilleur. Ce sont MM. Z. Leblanc et Jos. LeBlanc. Nous comptons pourtant sur le zèle de ces deux cultivateurs qui furent des plus fidèles à suivre les règlements du concours et les instructions des techniciens.

"Les succès remportés sont dus au système de rotation suivi, aux engrais que vous avez appliqués et surtout aux travaux d'égouttement que vous avez consentis à faire pour mettre vos champs en bon état de productivité". Avant de proclamer les noms des seize vainqueurs auxquels furent remises des primes en numéraire, M. Brown, insiste sur la nécessité d'éviter la surcapitalisation improductive. "Il est assez difficile à expliquer en effet que tel cultivateur consentira plus facilement à l'achat d'une machine agricole de gros prix, quand l'agronome ne réussira pas à faire consentir le même fermier à dépenser quelques dollars pour drainer sa ferme acheter des bons engrais ou construire un poulailler hygiénique. Ce sont là des améliorations qui comptent sur une ferme et rapportent de l'argent".

L'orateur proclame ensuite les seize gagnants de prix et félicite également ceux qui n'en ont pas gagnés, leurs succès sont quand même notables.

M. Domina Fortin, agronome du comté d'Arthabaska, déclare de son côté qu'il est heureux que l'application des concurrents et leurs travaux aient été remarqués par tous les cultivateurs du comté. Nous voyons sur maintes fermes de votre voisinage appliquer les méthodes que vous avez voulu pratiquer. Nous les agronomes, nous ne voulons pas nous attribuer les mérites de vos succès, si nous n'avions pu compter sur votre coopération nous n'aurions pu rien faire de bien. Au nom de mes confrères, des techniciens qui vous ont suivis et encouragés, je suis heureux de vous dire le plus cordial merci. Nous avons été particulièrement favorisés dans le comté d'Arthabaska, par la généreuse collaboration du Ministère de l'Agriculture qui nous a fournis les services d'une pelle mécanique pour améliorer les cours d'eau dans plusieurs paroisses du comté. Nous espérons que vous n'en resterez pas là. Vous avez suffisamment de preuves de la valeur de l'égouttement pour continuer les travaux d'amélioration qui s'imposent en ce sens.

L'hon. M. Gobeau dans son programme de rénovation agricole veut monter la production moyenne par vache à 6,000 lbs dans dix ans. Chez les concurrents on est arrivé à une moyenne de 5,300 lbs. Si nos pâturages avaient été meilleurs nous serions facilement parvenus à cette moyenne de 6,000 livres, par vache. "Continuez à produire de meilleurs fourrages", dit M. Fortin, un foin de meilleure qualité et d'élever de meilleures génisses, dans trois ou quatre ans la production laitière sera encore plus forte."

M. l'agronome termine en invitant tous les cultivateurs à visiter les fermes des concurrents, ils y verront de multiples réformes faciles à faire sur leur propriété.

AMÉLIORATION DES FERMES ET COMPARAISON DES RENDEMENTS DES RÉCOLTES

M. Omer Allard, agronome qui fut chargé spécialement de diriger le concours d'Arthabaska et de suivre l'exécution des travaux sur chaque ferme comme de vérifier la comptabilité à résumé des principales transformations opérées sur les fermes. Nous insisterons spécialement sur la comparaison des rendements des diverses récoltes: ce que ces fermes produisaient en 1928, et les récoltes qu'elles fournissent après avoir réformé le système d'exploitation.

C'est le savoir et non l'argent qui a fait quadrupler les rendements sur les fermes du comté d'Arthabaska — augmenter les revenus en argent, en dépit d'une crise mondiale — transformé l'aspect des fermes — amélioré les troupeaux — et modifié les façons culturales.

Coopération de la science et du travail font des merveilles en cinq ans. Clôture du 2ème concours de fermes provincial.

Lundi dernier, 8 octobre, c'était jour d'actions de grâces, au pays. Tous les Canadiens devaient se recueillir durant cette journée pour remercier Dieu, dispensateur des biens spirituels et temporels: santé, moyens de gagner son pain quotidien, même d'acquiescer, avec le temps, une honnête et solide aisance, des faveurs obtenues au cours de l'année. Cette journée était vraiment bien choisie pour proclamer les noms des vainqueurs d'un concours de fermes à Arthabaska, le deuxième des vingt-six organisés, depuis 1928, dans divers comtés de la province.

Les trente-trois fermiers qui ont participé à ce concours commencé en 1929, avaient double raison de remercier la Providence d'avoir couronné leurs efforts durant cette épreuve de cinq ans, où avec le concours de leurs agronomes, régional et local, de techniciens spécialistes, ils sont parvenus à améliorer leur domaine agricole en suivant un plan de culture défini, approprié à leur milieu respectif.

Ces cultivateurs ont montré un bilan si intéressant, encaissé des revenus si notablement au-dessus de la moyenne même en temps de crise, qu'aujourd'hui ils ne voudraient certainement pas consentir à échanger la somme de connaissances acquises au cours de ces cinq années d'exploitation rationnelle de leur ferme pour un octroi en argent qui leur aurait été consenti. Ils fournissent une preuve évidente que l'argent dans les proportions et de la manière qu'on pourrait le distribuer aux cultivateurs, comme le voudrait une certaine école, ne saurait accomplir sur une ferme ce que le savoir peut faire réaliser de bénéfices.

Seize de ces concurrents évidemment plus heureux que les autres, ont reçu du Ministère de l'Agriculture, par l'entremise de leur député, l'hon. J.-E. Perreault, ministre de la voirie et des mines, des chèques-primes variant de \$5. à \$200. adjugés en raison de l'application apportée à l'exécution des réformes qui s'imposaient pour rendre leurs terres exploitables à profit. Les autres concurrents terminent l'épreuve avec des fermes en état de produire de plus abondantes récoltes, partant de mieux boucler au bout de l'année.

Ces agriculteurs qui ont brisé avec la routine viennent grossir les rangs de notre élite agricole. Ils ont été l'objet d'une belle manifestation, présidée par M. J.-E. Lemire, agronome régional, résidant à Victoriaville.

M. le maire C.-E. Garneau a souhaité la bienvenue aux invités d'honneur parmi lesquels se trouvaient l'hon. J.-E. Perreault, député du comté, M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, représentant l'hon. M. Adélard Godbout, M. le président de la société d'agriculture, MM. Roméo Le Blanc et E. Coulombe, lauréats du mérite agricole et M. l'abbé Laforest, aumônier diocésain de l'U. C. C.

Plusieurs des invités ont adressé la parole. En rapportant la substance de leurs discours nos lecteurs pourront mieux mesurer l'influence de ce mode d'éducation agricole pratique que sont les concours de fermes en marche actuellement dans notre province. Ces concours enrôlent dans la voie du progrès plus d'un millier de cultivateurs.

Les gagnants au concours de fermes du comté d'Arthabaska

Il y avait 26 concurrents dans le concours commencé le 1er janvier 1929 pour se terminer le 31 décembre 1933. Voici la liste des seize cultivateurs qui ont obtenu les prix offerts par le ministère de l'Agriculture:

(Sur un total de 600 points)

| | |
|--|----------|
| 1er—M. Wilfrid Verrière, Arthabaska, 514 points..... | \$200.00 |
| 2me—M. Donat Gagnon, Princeville, 512..... | \$150.00 |
| 3me—M. Sévère Tardif, St-Valère, 503..... | \$125.00 |
| 4me—M. Alphonse Baillargeon, de Princeville, 501 points..... | \$100.00 |
| 5me—M. Ernest Croteau, St-Paul, 499..... | \$80.00 |
| 6me—M. Alfred Pépin, Warwick, 496..... | \$65.00 |
| 7me—M. Freddy Houde, Arthabaska, 494..... | \$55.00 |
| 8me—M. Rosario Allison, Tingwick, 493..... | \$45.00 |
| 9me—M. Lucien Allison, Tingwick, 491..... | \$40.00 |
| 10me—M. Henri Comeau, St-Albert, 488..... | \$35.00 |
| 11me—M. Euclide Bourgault, Ste-Elisabeth, 487..... | \$30.00 |
| 12me—M. Léon Turcotte, Victoriaville, 486..... | \$25.00 |
| 13me—M. Alfred Martel, Ste-Elisabeth, 485.5..... | \$20.00 |
| 14me—M. Napoléon Laroche, Arthabaska, 485..... | \$15.00 |
| 15me—M. Trefflé Campagna, St-Paul, 483..... | \$10.00 |
| 16me—M. Paul Champagne, St-Valère, 481.5..... | \$5.00 |

Le lecteur voudra bien porter une attention spéciale aux comparaisons suivantes:

| Superficie cultivée | en 1928 | en 1933 |
|----------------------|-------------|---------|
| Avoine..... | 421 arpents | 563.4 |
| Grains mélangés..... | 22 " | 109.5 |
| Pommes de terre..... | 45 " | 57 1/2 |
| Choux de Siam..... | 29 " | 48 1/2 |
| Foin..... | 1,540 " | 1,487 |

On voit par ce tableau que chez la moyenne des cultivateurs on cultive trop de foin pour ce que nous cultivons de fourrage vert et de grain. Les cultures sont mal balancées.

| Rendement global des récoltes | Année 1928 | Année 1933 |
|-------------------------------|------------|------------|
| Avoine récoltée, minots..... | 7,661 | 10,609 |
| Orge..... | 1,414 | 1,754 |
| Grains mélangés..... | 371 | 3,651 |
| Pommes de terre..... | 5,105 | 10,826 |
| Choux de Siam, tonnes..... | 540 | 938 |
| Foin, tonnes..... | 1,284 | * 1,921 |

(* Avec 200 arpents de moins qu'en 1928).

Il faut également noter qu'il se récolte du sarrasin et du blé sur plusieurs de ces fermes lorsque ces récoltes étaient ignorées avant le concours.

| Rendement à l'acre | Année 1928 | Année 1933 |
|----------------------|------------|------------|
| Avoine, Minots..... | 18 | 31.25 |
| Orge..... | 17.9 | 23.07 |
| Grains mélangés..... | 17 | 33 1/2 |
| Pommes de terre..... | 113 | 189 |
| Choux de Siam..... | 18 1/2 | 19 1/2 |
| Foin, tonnes..... | 0.83 | 1.03 |

Sur le foin cultivé on trouve 56% de bon foin de trèfle, soit une provision de 1 1/2 tonne pour chaque vache.

AMÉLIORATION DES TROUPEAUX

Le contrôle laitier se pratique depuis 1930. Alors que 426 vaches fournissaient une production globale de 1,552,

699 lbs de lait, soit une moyenne par tête 4,114 lbs ou 144 lbs de gras par vache.

Au terme du concours on compte 484 vaches sous contrôle avec une production de 2,546,996 lbs de lait, soit 794,269 lbs de plus, 5,662 lbs par vache ou 185 lbs de gras, un surplus de 37 lbs de gras par unité. La production totale de gras en 1933 est augmentée de 28,266 lbs, représentant une augmentation de revenus de \$5653.20 en trois ans.

La comparaison de la valeur des récoltes en 1918 avec 1933, évaluées aux prix courants à chaque époque est intéressante à noter. En 1928, les trente-trois fermes rapportaient pour \$23,319.94 de revenus en 1933 bien que les prix soit infiniment plus bas elles rapportent \$34,640, soit une augmentation de \$7,000.

Les chiffres fournis par les concurrents eux-mêmes indiquent pour 1933, une moyenne de profit par ferme de \$538.00 pour la ferme seulement.

Il ne serait que juste de tenir compte aussi de la plus value de ces propriétés où l'on trouve aujourd'hui d'excellentes remises à fumier, de bons caveaux à légumes, et des poulaillers modernes. Le système de rotation, appliqué sur toute l'étendue des fermes a amélioré la fertilité du sol, et l'égouttement pratiqué par de meilleurs labours, par les fossés qui ont été faits, ajoutent considérablement à la valeur de ces terres.

LES PATURAGES

M. H.-C. Bois a engagé les concurrents à continuer dans la voie du progrès. "Au début de notre entreprise j'ai eu l'occasion de visiter vos fermes, je dois avouer", dit M. Bois, que je trouvais énorme, la somme de travail qu'il vous faudrait faire. Vos succès prouvent que l'effort repartit sur cinq années de travail finit par atteindre de bons résultats. "Il ne faut pas vous arrêter là, vous devrez continuer à consulter vos agronomes.

M. Bois engage les cultivateurs à augmenter les cultures de céréales et d'améliorer les pâturages. Il ne sert absolument à rien de bien nourrir les vaches tout l'hiver pour les envoyer au printemps sur des pâturages où il n'y a rien de bon à manger. L'espace ne nous permet pas de rapporter cette semaine le texte de cette allocution sur les expériences en fertilisation des pâturages. Nous en avons pris un substantiel résumé et en ferons le sujet d'un article la semaine prochaine.

M. J.-ANTONIO GRENIER

"Les concours de fermes constituent l'une des dernières initiatives de feu l'hon. M. Caron, qui était l'un des amis les plus intimes de votre représentant à la Législature, l'hon. M. Perreault", dit M. Grenier.

Vous avez été les pionniers du progrès dans cette région des Bois francs défriché par des ancêtres au nombre desquels je compte les miens tant du côté paternel que maternel. Je sais comment ces courageux colons ont peiné pour conserver cette partie de notre province à l'influence française, l'histoire de la Colonisation des Bois francs, histoire héroïque s'il en est une, devrait être rédigée et apprise à vos enfants. Elle en vaut la peine; les exploits de nos défricheurs, leur courage indomptable, leur détermination de réussir, les privations qu'ils ont endurées, sont autant d'exemples de nature à raffermir notre volonté, et que nous pourrions offrir en exemple aux colons d'aujourd'hui pour animer leur courage.

S'adressant aux concurrents, M. Grenier continue: "Vous avez établi l'agriculture sur une base prospère dans ce comté. Vos succès sont d'autant plus dignes de mention que les sols de la région des Bois Francs ne sont pas des plus fertiles. Vous avez démontré qu'il était possible avec le concours de la science agricole de rendre l'agriculture payante même sur des terres peu riches. Le bon vouloir et votre persévérance dans l'effort ont été pour vous des facteurs de réussite. Il est d'autres parties de notre province où les terres sont plus fertiles, mais à cause des méthodes routinières conservées, les exploitants ne sont pas plus avancés que vous, ils ont trop compté sur la fertilité du sol.

(Suite à la page 419)

de publicité

porateur en industrie agricole canadienne... journal agricole canadien... Toronto ayant coiffé son... l'Exposition Canadienne... un titre dans lequel il est... une race de bêtes à cornes... DALE. Quel crime!... est bien arrivé de lire dans... de cette ville que des prix... adjudgés aux exhibits de... canadiens de "M. Haras St... orsque ce journaliste au... re: "exhibits du Haras d... une ferme d'élevage de... canadiens établie par le... ent fédéral à St-Joachim... rency.

avons aucune intention... en faisant le présent com... portant plutôt sympathique... reporters de la presse qu... obligés de surveiller plu... tris chaque jour. Une... ce genre est plus excusa... ux qu'elle serait tolérée... dacteur de journal agri... voyant de pareille façon... isque nous sommes en... arler de publicité, nous... peut-être traiter de son... a aux grandes expositions

deux grandes expositions... ée à Toronto. Celle de... véritable galerie nationale... duits industriels et agri... position Royale en no... grand miroir de notre... canadienne.

liste ayant la bonne for... l'une ou l'autre de ces... pas tenu de passer son... veiller le classement d... ces espèces animales, il... le faire parce qu'il y en a... apporte au contrôle, dé... rés, on lui remet un insi... présentant de la presse;... outonnière, ce signe con... lui donne accès partout... de la publicité tient une... disposition où des secré... ent, au fur et à mesure... rédigés, les rapports des... es au cours de la journée... ar toutes les catégories... Le journaliste peut tout... aise sans être inquiet de... elque chose d'important... is son journal. Sur la fin... ée, les représentants de... rendent à leur case resy... y trouvent tous les rap... s, choisissent ce qui leur... ajoutent leurs commen... nels voilà tout. Et Dieu... sition Royale jouit d'une... esse.

rédi, dans deux ans, une... e Québec aussi impor... lle de Toronto, en temps... animale et produits... ous voulons espérer que... ent les commissaires de... provinciale de Québec... leur département de... manière à s'attirer les... es des reporters. Habi... mettre au centuple, les... eront en sorte que l'Ex... Québec ait aussi sa bonne... F. F.

31,900 porcs. Le porc à... ssé considérablement en... es semaines dernières... ent les journaux d'outre... sur nos marchés, le prix... e de 2 sous sur l'an der... date. Ne sont pas trop... sous ce rapport les fer... conservé leur porcherie... ed d'exploitation.

ait aux bovins la di... 2% qu'accuse le dernier... peut être à notre avan... st causée par le travail... oursuivi chez plusieurs... our se débarrasser des... ductifs.

commandent les pro... doivent engager davan... ers à débarrasser leurs... s têtes absorbant les

ptel diminue en quan... menter en qualité, nous... la bonne voie. F. F.

18

18

18